

Maisons CÔTÉ OUEST

JARDIN D'ART



1. Depuis les Jardins d'Étretat aux végétaux taillés, perchés sur la falaise craeuse d'Amont, la vue vers l'Aiguille creuse et la Manche en contrebas est un spectacle unique. 2. Isabel Judez et Iga Vandenhove, les deux lauréates du programme de résidence d'artistes à la Villa Roxelane, dont l'œuvre, inaugurée en juillet, est exposée dans les jardins jusqu'à la fin de l'année. 3. Modélisation en 3D du projet composé de 4 000 pièces de terrazzo marin, coupé, taillé et sculpté par les artistes.

Étretat

EMPREINTE MINÉRALE

AU CŒUR DES JARDINS D'ÉTRETAT, NÉS EN 1905 AVEC LA VILLA ROXELANE DE L'ACTRICE MADAME THÉBAULT ET RECOMPOSÉS EN 2017 PAR ALEXANDRE GRIVKO, DÉMARRE UN PROGRAMME DE RÉSIDENCES D'ARTISTES. PREMIÈRES LAURÉATES, ÉLUES PARMI 178 DOSSIERS, ISABEL JUDEZ ET IGA VANDENHOVE Y ONT CONÇU UNE ŒUVRE ÉTHÉRÉE, ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE. PAR Laurence de Galan

L'intention du duo de plasticiennes est claire : face à l'urgence écologique, comment équilibrer et réconcilier processus naturels et activités humaines ? Quel lieu plus parlant pour illustrer le message que les falaises d'Étretat dont est notoire l'érosion minérale naturelle, accélérée par celle globale de nos littoraux. Installé dans la romantique villa normande depuis le mois de mai, le tandem a produit son travail à quatre mains dans les ateliers du lycée Schuman-Perret au Havre, manière d'intégrer aussi l'œuvre finale à l'héritage urbain. L'une, l'architecte vénézuélienne d'origine espagnole Isabel Judez, qui vécut au Panama et habite Paris depuis trois ans, utilise l'abstraction géométrique et le *land art*. « Le contraste entre les falaises naturelles d'Étretat et le béton du centre du Havre invite à réfléchir à l'importance des matériaux minéraux dans la construction identitaire de la région », explique-t-elle. L'autre, l'artiste sonore et visuelle, réalisatrice documentaire, Iga Vandenhove, exploite l'imaginaire dans l'appréhension de l'environnement, la relation entre ville et nature, fiction et réalité. « Je pratique le "field recording",

c'est-à-dire l'enregistrement de terrain, et suis très inspirée par les particularités marines et minérales de l'écosystème d'Étretat », précise-t-elle. La rencontre aura porté ses fruits puisque le public peut désormais admirer, parmi les topiaires taillés en vagues, spirales, tourbillons du jardin néofuturiste, riche d'installations contemporaines, leur œuvre légère composée de 4 000 pièces de terrazzo marin issu de rebuts de coquillages de la restauration, coupé et sculpté par leurs soins. « Elle matérialise quatre étapes d'érosion, du silex au galet. Bien que transformé, ce matériau nous rappelle par la couleur et la texture les falaises sédimentaires de calcaire et de silex comme le rôle du vivant dans la transformation des ressources... » Agencés verticalement, du plus éthéré au plus dense, les cailloux ne cessent, par effet cinétique sur trois pans de falaise, de se composer et se décomposer, évoquant ainsi la matière épuisable. Quand l'art pose avec grâce les questions essentielles.

JARDINS D'ÉTRETAT

—
Avenue Damilaville,
76790 Étretat,
tél. 02 35 27 05 76.
etretatgarden.fr